

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre | 1998

Saint-Viâtre – L'église

n°064557

Henri Delétang



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14251>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Henri Delétang, « Saint-Viâtre – L'église », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre, mis en ligne le 12 mars 2015, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14251>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Viâtre – L'église

n°064557

Henri Delétang

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.855;47.448;2.019;47.576](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.855;47.448;2.019;47.576)

- 1 L'église de Saint-Viâtre possédait des galeries de bois qui couraient à l'extérieur sur les deux côtés de la nef et sur la façade. Une vue en est fournie par une aquarelle de Louis de la Saussaye exécutée vers 1833. Elles furent détruites vers 1850. Dans le cadre de travaux de ravalement de la nef, la municipalité envisage de reconstituer une partie de ces galeries. Un sondage fut entrepris pour repérer l'emprise de la construction et le niveau de circulation.
- 2 La galerie était bordée par un muret de 40 cm de large dont l'axe se situe à 3 m du mur de la nef alors que la comparaison par superposition dans des plans cadastraux de 1832 et 1998 donne une largeur de 2,50 m. Établi sur une fondation de faible profondeur (5 à 7 cm) et monté au mortier de chaux en demi-briques ou chantignoles, rarement entières, en fragments de tuiles, en assises irrégulières et peu soignées, sans parement bien réglé, ce muret ne subsiste que sur une petite élévation (25 cm environ) : ce ne devait être qu'un solin de maçonnerie supportant les poteaux de la charpente assemblés, sans doute, sur une sablière basse.
- 3 À l'extérieur de la galerie, des tuiles fragmentées sont amoncelées selon un pendage qui prouve qu'elles proviennent du toit, par glissement ; cela confirme l'existence de ce matériau de couverture, comme le mentionnent plusieurs documents d'archives, et infirme le traitement de la toiture par l'aquarelle de Louis de la Saussaye où elle est peinte en bleuté, pour figurer des ardoises.
- 4 L'implantation du sondage a livré des informations sur le puissant « pilier » (2,25 m sur 1,30 m) dans lequel poussait encore en 1833 le tremble légendaire de la commune. Édifié en briques et recouvert d'un enduit de ciment, il a une fondation de moellons, mais n'est

qu'accolé, sans liaison, au mur gouttereau de la nef : il ne s'agit donc pas d'un contrefort, mais plutôt d'une « gaine » ou « chemise » pour protéger l'arbre.

- 5 L'église était, jusqu'au début du XIX^e s., entourée d'un cimetière, mais on inhumait également, au moins aux XVII^e -XVIII^e s, à l'intérieur de l'église et dans les galeries. Une fosse sépulcrale a été reconnue, le long du muret de la galerie, mais n'a pas été fouillée, en application des prescriptions particulières à l'autorisation de sondage.
 - 6 Le plafond de cette sépulture qui correspond au sol de circulation de la galerie est approximativement au niveau du sol actuel de la nef.
-

INDEX

Index chronologique : Temps Modernes

Mots-clés : muret, galerie, sépulture, tuile

operation Sondage (SD)

Index géographique : Centre, Loir-et-Cher (41), Saint-Viâtre